LE REVEIL MUTUALISTE

Le Congrès de Dunkerque

Il imprimera les directives des Assises nationales de Strasbourg

Le Nord mutualiste, placé par son admirable effort réalisateur à la tête de tout le mouvement de solidarité sociale chaque jour affirmé par une puissance accrue dans la France entière, se devait à lui-même et à sa constante initiative dans la voie démocratique de clamer sa volonté résolue de voir aboutir sans délai les revendications inscrites dans tous les Congrès et vibrant au cœur de ses milliers de militants.

Sans cesse penchée sur l'angoisse des misères ouvrières pleurant leur détresse dans les taudis foyers permanents de tuberculose, de toutes les contagions physiques et morales, l'Union mutuelle du Nord s'est efforcée de parer à ce péril social en innovant l'édification de maisons à bon marché, garantissant à leurs occupants des conditions de salubrité, de bien-être, de réconfort et de sécurité, indispensables à la vie productrice du pays et à son action continue vers une plus belle floraison.

L'effort personnel, ou collectivement limité, ne peut assurer l'expansion effective des sentiments altruistes souhaitée dans un domaine d'ample expansion.

C'est pourquoi l'Union mutuelle du Nord réclame le vote et l'application rapides de la loi d'Assurances sociales, depuis longtemps promise et encore attendue.

Cette question des Assurances sociales forme la base solide, principale, du Congrès départemental organisé pour le 4 juillet prochain à Dunkerque.

Sans se prétendre prophète, on peut, à coup sûr, prédire le vote consécutif à la discussion.

Toutes les Sociétés de secours mutuels du Nord se prononceront pour l'urgente réforme souhaitée. Nous n'en doutons pas. Elles ne peuvent se déjuger.

Et au Congrès national de Strasbourg, en septembre prochain, toutes les Sociétés mutualistes de France s'uniront aux votes renouvelés de notre modèle organisation du Nord, non pas seulement pour réclamer, *mais pour exiger* la prompte application d'une réforme trop longtemps différée.

Le Gouvernement pourra-t-il rester sourd aux voix pressantes de cinq millions de mutualistes ?

Certes, nous connaissons les multiples et délicats embarras financiers de l'heure présente, mais peuvent-ils être évoqués comme moyen dilatoire pour la réalisation d'une réforme susceptible d'atténuer les charges onéreuses pesant sur les contribuables, sous forme d'assistance publique et d'allocations coûteuses payables par les communes, les départements et l'État ?

En dehors des notables économies amenées par la suppression de l'assistance publique, la moralité et la dignité ouvrières sortiront grandies et bienfaisantes au profit collectif de la Nation, à tous les points de vue.

Le Congrès départemental de Dunkerque et le Congrès national de Strasbourg vont insister, nous croyons le savoir, sur ces raisons primordiales militant en faveur de la prompte application de la loi d'Assurances sociales, encouragement et sauvegarde magnifiée de la vie travailleuse.

L'impulsion est partie, au lendemain de la guerre, de notre Union mutuelle du Nord. Elle va se renouveler et se fortifier au Congrès départemental de Dunkerque, dont les décisions pèseront d'un poids prépondérant sur les résolutions de l'Assemblée mutualiste nationale de Strasbourg et, à moins de faire litière des aspirations et des vœux de millions d'ouvriers, demployés, de producteurs organisés, le Gouvernement de la République devra, avant peu, donner satisfaction aux unanimes réclamations justifiées s'élevant de toutes les masses populaires et conscientes de la France entière.

Elysée POLVENT.

La Fête Anniversaire des Anciens Brigadiers et Caporaux

UNE BELLE MANIFESTATION A LILLE

Dimanche, après l'imposante cérémonie du cimetière de l'Est, à Lille, où fut inaugurée une plaque de marbre perpétuant le souvenir de ses membres disparus, la Société de secours mutuels des Anciens Brigadiers, Caporaux et Militaires classés de Lille et environs, a célébré le vingt-huitième anniversaire de sa fondation par un banquet familial et démocratique excellemment servi au Café Rose, place Simon-Volant.

La belle et spacieuse salle, bien éclairée et aérée, était décorée d'un massif de plantes vertes et de fleurs naturelles, surmonté par les claires couleurs nationales du drapeau de la Société.

Un superbe bouquet d'œillets et de roses fut offert aux Dames et à chaque convive, à la vive satisfaction générale et grâce à la générosité d'un membre de l'Association, fleuriste de profession et mutualiste de conviction.

Le menu copieux, substantiel et délicat, fut savouré et apprécié avec un appétit aiguisé par la plus aimable cordialité.

Beaucoup de sociétaires étaient venus avec leur femme et leurs enfants, futurs mutualistes fervents et élevés dans les principes d'effective solidarité.

Ces amicales agapes étaient présidées par M. DEGOUY, vice-président de l'Union mutuelle du Nord, remplaçant M. Georges Petit, président de la Fédération nationale, qui avait exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à la fête.

M. Degouy avait à sa droite M. Savaëte, président honoraire de la Société, et à sa gauche le dévoué président actif, notre ami Romain Cattieuw, administrateur de l'Union départementale et délégué à la Commission cantonale d'assistance.

A la table d'honneur étaient placés les membres du bureau de l'Association et le rédacteur du « RÉVEIL MUTUALISTE ».

La plus communicative gaîté n'a cessé de régner pendant toute la durée du repas.

LES DISCOURS

Au dessert, lorsque le champagne pétilla dans les coupes, Romain CATTIEUW prit la parole. Il rappela l'émouvante cérémonie du matin et dit qu'il s'est fait un devoir d'honorer et de saluer la mémoire des sociétaires décédés depuis la fondation du groupement, ou tombés à la guerre, comme aussi de remercier, au nom de la Société, les parents et amis qui étaient venus assister à l'inauguration de la plaque commémorative des regrettés disparus.

Parlant de cœur et d'abondance, Romain Cattieuw remercie maintenant les dames présentes au banquet d'avoir bien voulu venir en si grand nombre rehausser par leurs charmes et leur sourire l'éclat de la fête anniversaire de la Société des Anciens Brigadiers et Caporaux.

Il excuse M. Georges Petit ; M. Broyant, retenu à Paris par des devoirs professionnels ; salue son estimé collègue au Conseil d'administration de l'Union départementale, M. Degouy, et remercie M. Savaëte, le sympathique président honoraire, de l'intérêt qu'il ne cesse de porter à l'Association.

Ensuite, Romain Cattieuw adresse ses sentiments de gratitude à tous ses collaborateurs, en particulier au dévoué secrétaire-trésorier Prosper Blaise, et félicite chaleureusement le « RÉVEIL MUTUALISTE » pour l'action vigoureuse qu'il mène dans le pays en faveur des principes de solidarité agissante et de la loi d'Assurances sociales.

Il rappelle que pendant la guerre, la Société dont il est le président a fourni la preuve matérielle des sentiments altruistes qui l'animent en versant à la femme de chacun de ses adhérents mobilisés 5 francs par mois.

Puis, au milieu des applaudissements de toute l'assistance debout, Romain Cattieuw déclare qu'il est heureux d'avoir été désigné pour remettre à son ami et fidèle collaborateur Prosper Blaise la Médaille des Assurances Sociales.

Il épingle l'insigne sur la poitrine de M. Blaise, lui offre un magnifique bouquet et lui donne l'accolade, tandis que toute la salle crépite d'approbations prolongées.

Après un sonore « vivat », chanté par tous les assistants en l'honneur du nouveau décoré, M. SAVAETE exalte les mérites et les bienfaits de la Mutualité. « Je suis dit-il, le dernier survivant des cinq fondateurs de la Société des Anciens Brigadiers et Caporaux, mais je me félicite de voir notre œuvre en bonnes mains, florissante et en voie de développement continu. »

M. Savaëte rend un hommage ému à la mémoire de ses compagnons disparus puis, portant l'idée mutualiste sur un ample terrain, il exprime le vœu de vivre encore assez longtemps pour pouvoir saluer la Mutualité universelle, exerçant partout ses bienfaits, dans la paix, la concorde et la fraternité, sans distinction de frontières ni de nationalité.

M. DEGOUY explique et regrette l'absence de M. Georges Petit, qui l'a chargé de venir apporter, au nom des 257.000 mutualistes du Nord, inscrits à l'Union départementale, l'assurance de ses *sympathies* à Romain Cattieuw, pour son inlassable dévouement à la grande œuvre de solidarité sociale. Il associe à ces félicitations M. Prosper Blaise et loue l'excellente propagande du « **RÉVEIL MUTUALISTE** » dans toute la région du Nord.

Dans une éloquente conférence à la fois attrayante, instructive et persuasive, M. Degouy, fréquemment applaudi, expose le caractère et le but de la loi d'Assurances Sociales, telle qu'elle est conçue et doit être appliquée par la Mutualité, qui sera le plus actif facteur de son fonctionnement, comme elle fut l'inspiratrice de son principe, toujours pratiqué par elle.

La grandiose réforme prochaine sera le développement obligatoire de l'action des Sociétés de secours mutuels qui sont éduquées, préparées et qualifiées pour la faire vivre.

Il y a en France 22.000 Sociétés de Secours Mutuels, groupant plus de cinq millions d'adhérents, avec une fortune sociale dépassant cinq milliards de francs. Cette riche et formidable armée mutualiste, disciplinée et parfaitement organisée, s'offre à mettre sur pied et à rendre viable la loi d'Assurances sociales. Comment lui trouver un auxiliaire plus précieux et plus désintéressé ?

La Mutualité est devenue une puissante organisation véritablement sociale et elle entend remplir son rôle à la tête du nouveau régime de protection ouvrière que va instaurer en France la mise en vigueur du projet de loi déposé à la Chambre, en 1921, par M. Daniel-Vincent, fervent mutualiste et président d'honneur de l'Union du Nord.

M. Degouy termine son éloquente conférence en demandant à ses auditeurs d'assister en grand nombre, le dimanche 4 juillet prochain, au Congrès départemental de Dunkerque qui a inscrit, au frontispice de son programme, la loi d'Assurances Sociales.

En vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par le Gouvernement de la République, M. Degouy exprime sa joie de décerner à son ami Romain Cattieuw la Médaille des Assurances Sociales.

Toute l'assistance approuve d'enthousiasme cette distinction méritée et chante un « Vivat » chaleureux.

D'une voix puissante, M. Blaise entonne le « Chant Mutualiste », repris en chœur, au refrain par l'assemblée entière.

Des artistes amateurs se firent ensuite entendre, applaudir et terminèrent sur une note gaie, vibrante d'allégresse, cette belle fête démocratique, de caractère essentiellement mutualiste, dégagée de toute opinion politique, philosophique ou confessionnelle.

C'est ce qui fait la beauté et la grandeur de cette réconfortante fête familiale, vivant symbole des principes altruistes diffusés dans notre Nord démocratique et travailleur.

Décisions du Conseil d'Administration de l'Union Mutuelle du Nord

Le Conseil d'administration de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord s'est réuni le samedi 26 juin, sous la présidence de M. Georges Petit, président, assisté de MM. Edouard Duquenne, commissaire général ; Adolphe Duvivier, vice-président ; Desrousseaux, secrétaire général ; Corbaux et Van de Putte, trésoriers ; Hauwelle, archiviste.

Le procès-verbal de la dernière réunion est adopté sans observations.

M. le président fait une communication intéressante concernant la clinique de maternité qui doit être construite, rue Patou, à Lille. Puis il donne lecture d'un télégramme de M. le Ministre du Travail assurant la Mutualité du Nord et la Mutualité Française de son indéfectible dévouement.

Le président présente les condoléances du Conseil d'administration à M Pannard, qui vient de perdre son beau-frère. Puis il nomme M. Pannard correspondant à Paris de l'Union départementale.

Effectifs. — M. le président donne les renseignements concernant la situation de la Mutualité dans le Nord à la date du 1er janvier 1926. Il y avait, à cette date, 273.622 mutualistes dont 254.225 adhérents à l'Union. Ces effectifs seront augmentés des renseignements non encore parvenus d'un certain nombre de sociétés.

L'encaissement des cotisations est tout à fait satisfaisant

Le Conseil adopte ensuite les modifications aux statuts rendues nécessaires par la demande de reconnaissance d'utilité publique.

Congrès de Dunkerque. — M. le président rend compte de l'organisation du Congrès de Dunkerque.

MM. Raoul Péret, Durafour, Gaston Roussel, Valadier, Loucheur, Mahieu, Hudelo, préfet du Nord, assisteront au Congrès.

De nombreux trains spéciaux dont les horaires sont arrêtés conduiront à Dunkerque et à Malo une foule énorme de mutualistes.

Le banquet réunira plus de 800 adhésions. D'autre part, les troupes de la garnison rendront les honneurs militaires au Ministre du Travail. Les Municipalités de Dunkerque et de Malo n'ont rien négligé pour que le plus grand éclat soit donné à cette manifestation.

Le Conseil adopte ensuite les rapports sur la contribution volontaire, sur les habitations à bon marché, sur les modifications nécessaires à la loi du 1er avril 1898 et sur les Assurances sociales. Il désigne comme rapporteurs MM. Vanlaer, Duvivier, Vandeputte et Saint-Quentin.

Habitations à bon marché. — Le Conseil désigne M. Georges PETIT, Président de l'Union commme représentant des sociétés de secours mutuels au Comité de patronage des habitations à bon marché.

Assemblée générale. — Le Conseil examine ensuite un certain nombre de questions qui seront posées à l'assemblée générale et arrête les réponses qui seront faites.

Congrès de la Mutualité. — Le Conseil arrête les termes d'une circulaire à adresser aux Sociétés à l'occasion du XVIe Congrès Triennal et National de la Mutualité Française qui se tiendra à Strasbourg du 20 au 26 septembre.

M. Georges Petit, président, fait une communication au Conseil, relative aux accords passibles avec la Caisse de compensation. Le Conseil charge M. Edouard Duquenne de faire un rapport sur cette question lors d'une prochaine réunion du Conseil.

Le prochain Congrès National. — Le Conseil est saisi de la question de savoir s'il y a lieu de demander que, pour la première fois ait lieu à Lille le Congrès national de la Mutualité en 1929.

M. le président met au courant les membres du Conseil de l'importante dépense occasionnée par ce Congrès qui obtient toujours de très importantes subventions du département et de la ville où il est tenu. La question fera l'objet d'un débat plus complet à la prochaine séance du Conseil d'administration.

Enfin le Conseil décide que le VIIe Congrès annuel de la Mutualité du Nord se tiendra à DOUAI, en 1927.

La Mutualité et les Assurances Sociales

CONFÉRENCE DE M. GEORGES PETIT A LA SORBONNE

Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Georges Petit, président de la Fédération nationale de la Mutualité française et de l'Union départementale du Nord, a fait à la Sorbonne, à Paris, le samedi 19 juin, une conférence sur les Assurances sociales.

MM Raoul Péret et Durafour devaient présider cette manifestation mutualiste, mais en raison de la crise ministérielle, ils ont dû se faire remplacer par M. Gaston Roussel, directeur de la Mutualité au ministère du Travail.

Le vaste amphithéâtre de la Sorbonne suffisait à peine à contenir l'affluence se pressant à cette réunion.

Prirent d'abord la parole MM. Gaston Roussel, Jules Vergue, président de la Fédération mutualiste de la Seine ; Paul Strauss, sénateur, ancien ministre de l'Hygiène et de la Prévoyance sociales.

Puis, M. Georges Petit, fréquemment applaudi, a exposé, développé avec clarté et précisé le rôle de la Mutualité dans l'application de la loi d'Assurances sociales.

« Si cette loi, dit-il en conclusion, ne contenait pas les modifications proposées par le Conseil supérieur de la Mutualité, la mutualité française ne pourrait donner son concours à son application ».

Des délégués de toutes les Unions départementales de France assistaient à cette conférence et ont donné leur entière approbation aux énergiques et nettes déclarations du Président de la Fédération nationale.

LE REVEIL AGRICOLE

Les Tourteaux et le Rendement en Lait

Les aliments concentrés, farineux, tourteaux, etc., jouent en matière d'alimentation le même rôle que les engrais complémentaires dans la fertilisation des terres. Ceux-ci ne dispensent pas d'utiliser du fumier, ceux-là ne dispensent pas non plus de donner aux animaux des racines, fourrages verts, foin, etc. Ils interviennent d'une façon très utile en introduisant sous un faible volume, dans les rations ordinaires, une forte proportion d'éléments très assimilables.

Or, les femelles en lactation ont besoin d'une alimentation fortement azotée : une bête du poids de 550 kilos, donnant 15 litres de lait, doit ainsi recevoir de 16 à 1.800 grammes de matières protéiques par jour, c'est-à-dire 5 à 600 grammes de plus qu'en contiennent les aliments ordinaires de la ration.

On pourrait enrichir cette ration par des grains, de l'avoine par exemple, mais son prix est élevé, le cultivateur a intérêt, dans les conditions économiques actuelles, à la vendre sur le marché, d'autant que son utilisation, en raison de sa teneur moyenne en azote, n'est pas rationnelle.

L'aliment azoté le plus riche et, toutes proportions gardées, le plus économique, est le **tourteau** qui provient de l'expression des graines oléagineuses, qui, d'une part, fournissent des huiles comestibles ou industrielles, de l'autre des sortes de galettes, encore appelées panis, nougats, etc., suivant les régions. Il est d'un emploi commode et bien accepté par les animaux. Nombre d'agriculteurs pensent qu'il ne doit servir que pour compléter les rations d'hiver, composées de foin et de racines ou de pulpes ; il est non moins indispensable dans le cours du printemps, et surtout en été, lorsque les fourrages deviennent ligneux, moins nutritifs.

De même en fin de saison, à la suite des pluies d'automne, l'herbe est souvent abondante, mais gorgée d'eau et de faible valeur alimentaire, il est nécessaire encore de donner des tourteaux aux vaches laitières.

LES MEILLEURS TOURTEAUX POUR LES FEMELLES LAITIÈRES

Certes, les tourteaux sont d'un prix fort élevé : ils restent cependant d'un emploi avantageux. Ceux de coprah, arachide, coton, sésame, palmist et lin sont les plus recommandables et aussi les plus utilisés. Bien préparés, ils sont consommés avec plaisir par les animaux et à dose convenable (1 kilo à 2 k. 500 par tête et par jour ne communiquent ni au lait, ni au beurre un goût qui puisse en déprécier la valeur). Par contre, il faut se méfier des tourteaux de crucifères, qui donnent au lait un goût âcre ; celui de colza, cependant, n'a pas cet inconvénient.

Le tourteau d'arachide — marque Rubisque, extra blanc, — mérite une mention spéciale : c'est le plus riche de tous les tourteaux en matières azotées (46 %) : il contient aussi une bonne proportion de graisses et de matières minérales. On l'administre sous forme de buvées, ou mieux *en soupes épaisses obtenues en délayant* le tourteau réduit en poudre grossière dans de l'eau tiède. Pour éviter au premier abord toute difficulté, on introduira le tourteau progressivement dans la ration, en forçant la dose chaque jour, jusqu'à ce que les animaux soient bien habitués.

Le tourteau de palmiste n'a pas une influence marquée sur le rendement en lait, mais il agit favorablement sur la production de la matière grasse. On doit le préparer à l'eau froide et, comme il est assez difficilement accepté au début par les animaux, on le fera entrer peu à peu dans la ration, en le mélangeant à d'autres aliments.

Le tourteau de lin est très apprécié, mais son prix est élevé.

Quant au coprah, suivant Garola, il augmente la sécrétion du lait, sa richesse en beurre, et communique à celui-ci une saveur agréable de noisette. Il est surtout recommandable pour la saison d'été, car il donne un beurre ferme.

COMMANT FAIRE L'ACHAT DES TOURTEAUX

Que le cultivateur achète directement auprès du fabricant, ou par l'intermédiaire d'un négociant en tourteaux, il réclamera sur facture les garanties suivantes :

1° Pureté et bon état de conservation du produit (absence de rancissement et de moisissure) ;
2° Taux minimum de matières azotées ;
3° Taux de matières grasses.

Cela correspond à l'achat sur analyse de marchandises loyales et marchandes, comme on le fait couramment avec les engrais chimiques.

Les syndicats agricoles interviendront utilement pour procurer à leurs adhérents des tourteaux alimentaires aux meilleurs conditions de prix et de qualité. Cette forme nouvelle et intéressante de leur activité rendra aux éleveurs et producteurs laitiers les mêmes services que ceux déjà obtenus pour l'achat des engrais en commun.

LABOR.

Le Jardin en Juillet

Juillet est le mois le plus chaud de l'été ; c'est souvent aussi le plus orageux, le mois de pleine production et celui des grands arrosages pour le jardinier.

Les travaux sont encore nombreux et très divers : ils consistent à maintenir d'une façon soutenue la propreté par des binages, des sarclages et des ratissages. Ne pas ménager les arrosages lorsque le temps est sec, et faire la chasse aux insectes nuisibles.

SEMIS ET PLANTATIONS

Les semis à faire sont peu nombreux. Certains ont cependant une réelle importance pour assurer l'approvisionnement de la fin de l'année courante et du printemps.

Planter en terrain frais et bien fumé **céleri**, pour récolter en octobre et novembre.

Les **chicorées frisées** et **scaroles** se sèment en pleine terre, en pépinière, pour mettre en place en août et récolter de septembre à novembre.

Repiquer **choux-fleurs** et **choux** provenant des semis de mai et juin. Arrosage copieux pendant les chaleurs. Semer variétés hâtives de **choux navets, rutabagas** et **choux raves**, pour récolter en septembre-octobre.

Mettre en place **poireaux** provenant du semis d'avril.

On peut tenter de semer en pleine terre fin juillet, en terrain frais, variétés hâtives de pois, pois **caractacus, Prince Albert, Merveille d'Amérique.**

RÉCOLTE

Arracher les pommes de terre hâtives et les oignons qui sont mûrs. Les laisser se ressuyer.

Lorsque les tomates commencent à mûrir, on effeuille complètement les fruits, en commençant par la base.

ECHOS ET INFORMATIONS

LE CONTROLE SUR LA PROPRETÉ DU LAIT

Depuis le 1er janvier 1926, le service des fraudes de la Seine a prélevé 154 échantillons de lait chez les nourrisseurs crémiers, crèches, gares d'arrivage, dépôts de ramassage et chez les producteurs approvisionnant ces dépôts.

Le lait des crèches et dépôts de ramassage n'a donné lieu à aucune observation. Chez les nourrisseurs et crémiers, quatre échantillons ont été reconnus mouillés avec de l'eau sale, deux échantillons malpropres et deux contenant des colibacilles ont été prélevés chez les producteurs. La vente du lait a été interdite chez ces derniers.

LES EMBLAVEMENTS EN RACINES SUCRIÈRES

D'après l'enquête du Syndicat des Fabricants de Sucre sur les ensemencements de betteraves, faite à la date du 5 juin, la superficie ensemencée cette année serait de 220.340 hectares, contre 214.300 l'an dernier. L'accroissement ressortirait ainsi à 6.000 hectares environ.

A CAEN LE KILO DE PAIN PESE 800 GRAMMES

Un singulier arrêté du maire de Caen spécifie que : « L'obligation de la vente au poids n'est pas applicable aux pains d'un kilo ou d'un poids inférieur, sans que la différence entre le poids annoncé et le poids réel puisse excéder 20 %. »

Et il est question du pain courant consommé par 95 % de la population.

UN NOUVEAU SUCRE : LE LÉVULOSE

Le « lévulose », que l'on extrait du topinambour, a un pouvoir sucrant double de celui du sucre de betterave ; mais il a le défaut d'absorber l'humidité de l'air, ce qui nuit à sa facile conservation. Le topinambour, plante envahissante, ne saurait d'autre part faire concurrence à la culture de la betterave.

CONCOURS D'ARRACHEUSES MÉCANIQUES DE LIN

Ce concours, organisé par l'Office départemental de la Seine-Inférieure et l'Office régional du Nord, aura lieu à la ferme de Vattelot-sous-Beaumont le mardi 13 juillet 1926. Il fait suite à un concours semblable qui eut lieu l'an dernier dans le département du Nord, à Wambrechies.

CYCLISME

Après notre IIIme Criterium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France

Hâtivement nous avons rendu compte hier à nos lecteurs du magnifique succès remporté par notre belle épreuve, succès populaire et sportif dépassant même nos espérances les plus optimistes.

La première impression que nous avions éprouvée et traduite, est aujourd'hui confirmée par les lettres de félicitations que nous avons reçues de nombreux sportifs. Nos confrères : La Dépêche, le Progrès du Nord, le Journal de Roubaix, l'Écho-du-Nord, l'Echo des Sports, l'Auto, commentent en termes élogieux notre superbe manifestation qui a battu de loin tous les records établis à ce jour dans le Nord au point de vue compétiteurs et surtout d'affluence.

Partout dans les localités traversées à Douai, à Cambrai, à Denain, à la Croix d'Anzin, à St-Amand ce fut la cohue pour voir défiler les « levrauts » qui soulevèrent au plus haut point l'enthousiasme. Il est vrai que le sport cycliste est certes le plus populaire et le mieux goûté des masses parce que permettant la juste appréciation de l'effort incomparable fourni par ses pratiquants

En écrivant ces lignes nous revoyons les foules frémissantes des contrôles, les milliers de personnes massées à Denain, à Lille, à l'arrivée partout, sur le parcours nous revoyons les coureurs lutter pour la gloire, stimulés par les applaudissements des foules. Comment n'éprouverions-nous pas une légitime fierté d'avoir à deux reprises, soulevé cette année encore dans toute la région du Nord un tel courant de sympathie pour le sport, un enthousiasme si délirant.

Cette complète réussite dérive, personne n'en doutera, d'une organisation impeccable, ainsi que nous l'avons signalée. Rapidement nous avons adressé tous nos remerciements à ceux qui avaient bien voulu nous assurer de leur concours bénévole. Malheureusement un nom lié intimement à l'histoire sportive du Nord a sauté à la composition, celui de notre ami M. le docteur Penant, qui collabore avec compétence au service médical de chacune de nos organisations. Nous nous en excusons et le prions de croire à nouveau à notre entière reconnaissance.

Nous nous plairons à renouveler nos remerciements aux membres de l'U. V. F., à M. Gauthier, chef-délégué sportif qui, avec sa haute compétence, dirigea la course de main de maître ; à M. le docteur Lutigneaux et Marcel Rogeau, étudiant en médecine ; aux généreux sportsmen qui ont doté l'épreuve d'intéressantes primes ; à toutes les sociétés qui nous ont rendu un signalé service en organisant tout au long du parcours un service d'ordre irréprochable, de même que les gendarmes et agents de police ; aux municipalités ; à M. Glorian qui a procédé à l'installation des tribunes ; au Club des Vingt de Denain et à la Fanfare de l'Union de Lille.

En résumé, merci à tous de tout cœur et à l'an prochain pour le numéro IV. INTERIM

CE QUE DIT LA PRESSE

Voici comment parle de notre épreuve **Le Progrès du Nord**, sous la signature de J. Houseau :

Notre confrère « Le Réveil du Nord » a fait un brillant coup double cette année, avec ses deux critériums, disputés à un mois d'intervalle.

Nous avons rendu compte de la première de ces épreuves et nous en avons signalé le succès. Aujourd'hui, la tâche est à recommencer, car le Critérium des Amateurs, organisé par notre sportif confrère, a dépassé les prévisions les plus optimistes qu'on avait pu formuler. C'est un plaisir pour tous ceux qui soutiennent la cause sportive que de voir de tels efforts si bien récompensés.

Nous disons que le troisième Critérium du Nord de la France (Amateurs) a connu le succès : formule banale, pourrait-on dire, dont il s'agit d'établir le bien-fondé.

Nous n'aurons aucune peine à convaincre les plus incrédules en disant que sur tout le parcours et notamment à l'arrivée, la foule s'est amassée, très nombreuse, pour applaudir les coureurs, en signalant, d'autre part, l'importance du lot des engagés — 165 — et des partants — 149 — et en laissant ressortir la moyenne horaire du vainqueur (environ 30 kilomètres), ce qui établit la valeur du sport pratiqué.

De la « **Dépêche** », sous la signature de M. Poulet :

Le troisième Critérium Cycliste du Nord, réservé aux amateurs, a été disputé dimanche, sur l'itinéraire suivant : Lille, Cambrai, Denain, Valenciennes, Saint-Amand, Cysoing, Hem, Lille.

Cette belle épreuve, due à l'initiative de notre confrère « Le Réveil du Nord », a obtenu un très joli succès populaire et sportif. Un monde fou se pressa le long des routes suivies par les routiers de valeur, qui s'étaient engagés au nombre de 149 dans cette dure course.

Du « **Journal de Roubaix** », sous la signature de M. Van Waterloo :

Le IIIe Critérium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France, organisé par le « Réveil du Nord », a connu le plus brillant succès.

On verra par les résultats, que nos « jeunes » se sont bien comportés et la moyenne de 28 klm. 720 à l'heure qui fut enregistrée sur des routes assez dures, est particulièrement édifiante.

Ce fut une épreuve très disputée et longtemps indécise et au cours de laquelle on constata de nombreuses crevaisons. C'est ainsi que furent tour à tour éliminés de bons coureurs, qui pouvaient pourtant prétendre aux places d'honneur.

De « **L'Echo des Sports** » :

Le 3e Critérium (Amateurs) du Nord de la France, disputé sur le pracours Lille, Douai, Cambrai, Denain Valenciennes, Condé, Lille, a obtenu un triomphal succès. Et il convient, de féliciter notre confrère « Le Réveil du Nord » pour l'organisation parfaite de son épreuve.

LES PRIMES DE VIEUX-CONDÉ

Les primes offertes par l'E.S.V. Condéenne sont gagnées comme suit :

Bolen, 50 fr. et 90 fr. comme premier coureur de l'E.S.V.C. Viennent ensuite dans l'ordre pour les 6 autres primes : A. Lauyerrier, R. Dejonghe, M. Ravoski, L. Masson et A. Rottiers

CONTROLE DE LA CROIX D'ANZIN

Parmi les personnages officiels présents à l'arrivée de la course, il y a lieu de signaler, en dehors de ceux cités hier : MM. Thiétard, maire d'Anzin ; Marissal, conseiller municipal d'Anzin ; Raoul, commissaire de police d'Anzin.

Il y a lieu de féliciter tout particulièrement les membres de l'Union Sportive Anzinoise, qui assurèrent le contrôle : MM. Salens, Lamonnier, Bélurée, etc...

ERRATUM

Dans le classement, nous avons indiqué par erreur qu'Alfred Lauverrier montait une bicyclette **RYSSEL**. Le sympathique coureur avait confié ses chances à l'excellente marque **LA FRANCE**, qui lui permit de faire au cours de la randonnée un excellent travail et de se mettre en relief à maintes reprises Voici donc maintenant la chose mise au point.

La bicyclette **"LA NORDISTE"** que montait VANDERHAEGHEN, vainqueur du Critérium est en vente à :

LILLE, Perthame, 122, rue Colbert.

HARNES, Bocquillon, Delvallez.

Le IIIe Critérium régional du "Réveil du Nord" qui s'est disputé le 23 mai dernier est homologué

PASSEZ A LA CAISSE

Voici ci-dessous le classement définitif homologué par l'U.V.F. :

1er Adolphe Van Bruaene, 2.500 francs, dont 50 francs des produits GIBBS.

2e Armand Van Bruaene, 1.000 francs.

3e Léandre Ghysseels, 500 francs.

4e Louis Vanderaspallie, 300 francs.

5e Maurice Declercq, 250 francs.

Du 6e au 15e, chacun 200 francs : Goethals Félix, Alfred Lauverrier, Albéric Vandenberghe, Maurice Vercamer, Marcel Radenne, Caroul, Sonnaert Maurice, Maurice Bar, Emile Cardot, Julien Perrain.

Du 16e au 35e, chacun 100 francs : Alexandre Julien, Watel Louis, Declercq Jérôme, Verschâtre Rémi, Vandaele Joseph, Colsaet Henri, Coulon Joseph, Demoor Lucien, Vampouck Gustave, Vermesch Léon, Sanctorum, Duthieux Michel, Lampaert Georges, Pattyn Marceau, Pante Pierre Desmettre Albert Caron Henri, Dekester Julien, Tifers Louis, Flinois Alexandre.

Une prime de 50 francs est attribuée à chacun des coureurs suivants : Blondiau, Luickx, Jombert, Speer, Bonte, Meignotte, Dubois, Butez, Van Brussel, Castelain Charles, Brun, Deroubaix Coppens, Poli, Chabanne Lallez, Devilder, Pinardel, Crespel, Thocz.

Prime de 20 francs offerte par M. CHAMPION, à Maurice Sonnaert.

Prime de 25 francs offerte par M. BOUTRY à Maurice Bar.

Compteur de vitesse, offert par LILLE-AUTO, à Léon Vermesch.

Nous donnerons ultérieurement les noms des bénéficiaires des primes de Dunkerque et d'Armentières.

Les coureurs nommés plus haut peuvent toucher leur prix et primes à partir de ce jour en nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, de 9 heures à midi et de 14 heures à 18 heures.

LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE DUNKERQUE

Brillante Victoire d'Impines sur cycle RYSSEL

Le Grand Prix Cycliste de la Ville de Dunkerque couru dimanche sur un circuit de 25 klm. à boucler quatre fois, obtint un gros succès.

Une foule considérable assista au départ et à l'arrivée qui eurent lieu rue de Paris.

Après une course menée très rapidement, on enregistra les résultats suivants :

1er Impines, du Vélo Club Dunkerquois, sur **Cycles RYSSEL**, 3 h. 24 ; 2e Jacob, Vélo Club Dunkerquois, 3 h. 24 ; 3e Homez, Pédale Dunkerquoise 3 h. 24 ; 4e Marceau Seghin, Vélo Club Dunkerquois 3 h. 24 ; 5e Deconhinck d'Armentières, même temps ; 6e Cora, Pédale Dunkerquoise, même temps ; 7e Degroote, Pédale Dunkerquoise, 3 h. 31 ; 8e Bulande, Défense des Côtes, 3 h. 34 ; 9e Vandenbroucke, Pédale Dunkerquoise, 3 h. 35 ; 10e Goyez, Vélo Club Dunkerquois, 3 h. 53.

CIRCUIT DE LABOURSE

Brillante victoire d'Alain Léocat sur cycle D. E. M.

C'est par un temps admirable que s'est disputée la grande course organisée par le Club L'Espérance de Labourse. Cette épreuve obtint un énorme succès, ce qui fait honneur à son dévoué Président M. Leroy. Les coureurs devaient parcourir 3 fois un circuit ce qui représentait 80 klm. environ ; dès le début, le train fut très rapide et Léocat et Defrance ne tardèrent pas à s'échapper, suivis de Van Dewalle. Après une chute de ce dernier, les deux fuyards activèrent encore. Defrance creva au 3e tour et Léocat se sauva à toutes pédales et arriva avec près de 5 minutes d'avance sur son suivant immédiat. Voici les résultats :

1er Alain Léocat, **sur cycle D.E.M.**

2e Wermer Eugène ; 3e Conbronne ; 4e Defrance Désiré ; 5e Delmarre Roger ; 6e Andrat ; 7e Loones ; 8e Vnadewalle ; 9e Wybon ; 10e Litecat.

LE CHAMPIONNAT FEMININ DU PAS-DE-CALAIS

Victoire des cycles RYSSEL avec Raymonde Decreuss

Le Championnat Féminin du Pas-de-Calais organisé par le Vélo Club Héninois, a obtenu un gros succès.

La course fut rondement menée et Raymonde Decreuss, sur **cycle RYSSEL**, enleva brillamment la première place. Voici le classement :

1re Raymonde Decreuss, de l'Union Vélocipédique Moulinoise, sur **cycle RYSSEL** ; 2e Adyns Simone, **sur cycle RYSSEL**, de l'Union Vélocipédique Moulinoise ; 3e Peters Maria ; 4e Van Eeckout Odile ; 5e Decreuss Yvonne de l'U.V.M. ; 6e Dambrine Jeanne ; 7e Locoge Denise ; 8e Jou Georgette, de l'U.S.M. ; 9e Louise Lœf ; 10e Mme Meleumester ; 11e Zinette dit Madame Boulanger ; 12e Roland Romaine.

PEUGEOT enlève le Grand Prix d'Harnes avec Vercaemer

Cette épreuve, attendue avec impatience par tous les sportifs de la région et qui avait groupé d'excellents coureurs régionaux, obtint un gros succès. La course fut enlevée brillamment par Vercaemer, qui termina avec 8 minutes d'avance, grâce à sa fine bicyclette **PEUGEOT**, l'habituée des succès

LE CIRCUIT DE WAZIERS

Victoire de Julien Péenne

C'est devant une foule nombreuse que s'est disputé le 4e Circuit de Waziers, 70 klm., 55 coureurs prirent le départ. Tour à tour, le peloton de tête fut mené par Péenne, Choquel, Debaest, Humery, Charlier et la fin de la course fut jugée de la manière suivante par MM. Lefebvre, délégué de l'U.V.F., Carlier, consul de l'U.V. ; Célisse, Dubayon et Fontaine, commissaires :

1er Péenne Julien ; 2e Choquel Albert, sur **WALTOR** ; 3e Windels Jules ; 4e Guénez Henri ; 5e Loridant Henri ; 6e Humery Georges, du C.C.W. ; 7e Devrièze Pierre ; 8e Aubié Jean ; 9e Villers Robert ; 10e Debaest Rémy.

Les commissaires de course décident d'infliger un premier avertissement au coureur Lefebvre, qui après avoir abandonné s'est ensuite mêlé au peloton de tête.

LE GRAND PRIX DES JEUNES A DENAIN

Victoire d'Hertnawski de Vicoigne

Dimanche 27 Juin, à 16 heures, s'est courue à Denain, sur un parcours de 30 klm., une épreuve cycliste organisée par M. Antoine Huart, Cycles, rue de la Pyramide, 97, à Denain, avec le concours de la Société d'Éducation Physique de Denain.

Cette épreuve enregistra un très grand succès.

Excellente organisation rendue difficile par le nombre très élevé de participants : 65.

La course fut très disputée et l'allure très vive sur le parcours qui comprenait un circuit à couvrir 3 fois MM. Huart, Deboucq, Dhinant frères, Gordien, Colin, Florimond Huart, Charles Kern, officiels de cet intéressant grand Prix des Jeunes, sont à féliciter.

Voici les résultats techniques :

1er Hertnawski, de Vicoigne, qui couvrit les 33 klm. en 59' ; 2e Houdart Joseph, Marais de Lomme sur **cycle DULÉIOR**, pneus POUCHOIS ; 3e Matlack ; 4e Noel ; 5e Delannoy ; 6e Brassart ; 7e Laloux ; 8e Duvivier ; 9e Debruyne ; 10e Ruelle ; 11e Szotkowski ; 12e Decoune ; 13e Arpin ; 14e Bronsard ; 15e Nison ; 16e Cortier ; 17e Lefort ; 18e Brassart ; 19e Sourd ; 20e Magnion ; 21e Langrand ; 22e Lehu . 23e Derselle.

LE CIRCUIT BOUSSOIS-SAINT-AMAND BOUSSOIS

Avec le concours du « RÉVEIL DU NORD » est gagné par

Armand Charlet le populaire 'Binchou'

En même temps que se déroulaient les phases triomphales du 3e Critérium Amateurs du Nord de la France, une autre épreuve de moindre envergure sans doute mais qui connut aussi le beau succès était courue sur le circuit **Boussois-Saint-Amand-Boussois.**

Cette compétition internationale dite **Grand Prix OLGA**, organisée avec le concours du **Réveil du Nord** et dotée par notre journal d'une médaille grand module fut gagnée par le Belge Charlet.

A midi, la caravane multicolore s'ébranlait. Les coureurs traversèrent Aulnoye, Berlaimont, la forêt de Mormal tout doucettement, Le Quesnoy, puis Orsinval sont franchis sans trop de mal par un peloton assez sérieux ; à Jenlain, Jules Carnier se sauva et prit 100 mètres, mais les « as » du team **OLGA** ; Mahy Cougnaux, Pinoy, Van Rosem, le rattrapèrent et menèrent ensuite un train très vif à toru de rôle pour essayer de le lâcher.

L'allure continua d'être accélérée et le peloton se désagrégea vite, 6 coureurs seulement restèrent en tête : Carnier, Mahy, Charlet, Noel, Mallou et Van Rosem. Le train se ralentit ensuite et les lâchés purent rejoindre et 13 hommes traversèrent ensemble les rues de Valenciennes noires de monde. Les Floralies, le Critérium du Nord organisé par le **Réveil du Nord**, avaient fait sortir tous les gens et les coureurs furent très applaudis.

Onze hommes arrivèrent ensemble à St-Amand où Caroul et Pinoy signèrent les premiers.

Au retour, à la sortie de Valenciennes, Charlet se sauva avec Noel, Mahy Van Rosem, Mallou et Caroul ; le 2e peloton qui comprenait Carnier, Tevel, Cougenau, Pinoy, Meert se lança à leur poursuite, mais ce fut en vain Caroul creva et dut abandonner par suite de blessures. A Curgies, Van Rosem cassa sa roue A Wargnies-le-Grand, Noel cassa sa fourche et à Wargnies-le-Petit, Mahy eut des démêlés avec l'axe de sa roue avant et perdit là un temps précieux. Il ne restait plus en tête que Armand Charlet et Mallou, le crack d'**OLGA**.

A Maubeuge, ils avaient 4 minutes d'avance sur Cougneaux, 5 minutes sur Mahy ; Tevel suivait à une longue distance.

A Boussois, où il restait 4 tours de 10 klm. à accomplir, Mahy vit ses efforts récompensés et il rejoignit les fuyards. Au sprint final, Charlet prit deu xlonguerus à Mallou : Mahy signa le 3e. Les résultats définitifs furent les suivants :

1er Armand Charlet, dit « Le Binchou » ; 2e Mallou, sur **cycle OLGA** ; 3e Mahy Omer, sur **cycle OLGA** ; 4e Cougneaux, sur **cycle OLGA** ; 5e Niclavoski, 6e Thevel, 7e Beaussard, 8e Hannon Paul, 9e Boutellier, 10e Guillon, qui cassa sa chaîne au départ et fournit une belle course, 11e Devos, 12e Devergnies. Félicitaitons aux organisateurs et principalement à M Anuzet. — Marcel VEYRIE.

LE GRAND PRIX BASTIEN AU VÉLODROME D'HAUTMONT

Ce fut vraiment dimanche dans tout le Nord, la Grande Journée du Cyclisme. En même temps que le 3e Critérium, que le Grand Circuit de Boussois, Saint-Amand se disputait à Hautmont, sur piste, une individuelle de 100 klm. dite Grand Prix Bastien 9 hommes prirent le départ Jules Bauwens, son frère Achille, Valentin Tondeur, Sonnet, Guillain, Ceulmans, Desmet Goubert, Dedeken. La course fut de bout en bout menée avec brio et à un train formidable. Après des changements sans nombre dans les classements, après des démarrages fréquents, des tours pris, perdus puis rattrapés, le classement général s'établit de la façon suivante : 1er Jules Bauwens, 2e à un tour Achille Beauwens, 3e Armand Goubert, 4e à 2 tours Desmet, 5e Tondeur, 6e Dedeken, 7e Sonnet, à 3 tour Guillain et Ceulmans.

COLOMBOPHILIE

Concours ministériel de Libourne

LE CLASSEMENT

1er Dupont J., Lille ; 2. Courouble, Roubaix ; 3 Chuffart, Fretin ; 4. Dupont J., Lille ; 5. Lamblin J., Croix ; 6. Ferraille, Roubaix ; 7. Cannesson, Lille ; 8. Splette J., Halluin ; 9. Dennez, Pont-à-Marcq ; 10. Doutreligne, Croix . 11. Donnaint, Lille ; 12. Tailliez, Wattignies ; 13. Dazin Victor, Roubaix ; 14. Sartorius, Roubaix ; 15. Leclercq J., Saingin ; 16. Vandorme, Fives ; 17. Vanhéren, Lesquin ; 18. Lucas C., Marcq ; 19. Baclet, Armentières ; 20. Cornille, Haubourdin ; 21. Tézé, Lille ; 22. Abraham, Fives ; 23. Faucomprès, La Madeleine ; 24. Robart, Tourcoing ; 25. Delarra, Roubaix ; 26. Chuffart, Fretin ; 27. Delarra, Roubaix ; 28. Baclet, Armentières ; 29. Mylle, Wattrelos ; 30. Dervailly, Wattignies ; 31. Henniart E., Lomme ; 32. Robitaillies, Lesquin ; 33. Bassery, Phalempin ; 34. Dupont J., Lille ; ; 35. Bonte, Willems ; 36. Soëtement, Ronchin ; 37. Lesaffre, Comines ; 38. Sion Paul, Tourcoing ; 39. Delarra, Roubaix ; 40. Theeten, Haubourdin ; 41. Werquin J., Lille ; 42. Salembier G., Lille ; 43. Delbecque, Tourcoing ; 44. Bouchout, Roubaix ; 45. Dewailly, Wattignies ; 46. Leseigneur, Roubais ; 47. Dervaux, Mons ; 48. Verhaeghe G., Tourcoing ; 49. Ducatillon, Willems ; 50. Legrand, Roubaix ; 51. Delvallée, Pérenchies ; 52. Theeten, Haubourdin ; 53. Hofman, Hellemmes ; 54. Deschamps, Lesquin ; 55. Vanllerde, Hellemmes ; 56 Plouvier, Annappes ; 57. Willeputte, Ascq ; 58. Dhaeyer, Bondues ; 59. Vandenabelle, Armentières ; 60. Wuilleputte, Ascq ; 61. Delarra R. ; 62. Carlier, Gondecourt ; 63. Courouble, Roubaix ; 64. Duriez, Lomme ; 65. Delmotte, Armentières ; 66. Delarra, Roubaix ; 68. Jouglez, Tourcoing ; 69. Reynaert, Mons ; 70. Sion P., Tourcoing ; 71. Scenens, Croix ; 72. Bouquillon, Houplines.